

A cheval sur la vie

Source : Le Républicain Lorrain

Jusqu'à présent, l'existence ne leur avait pas fait de cadeau. Des adhérents du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTp) de Thionville, dépendant du Centre hospitalier régional (CHR), ont fait connaissance avec des équidés autrefois en détresse.

Rachel, 34 ans, n'est pas "du matin" comme on dit. Sauf exception ! Aller à la rencontre de chevaux sauvés de la maltraitance ou du camion du boucher méritait bien qu'elle se lève un peu plus tôt que d'habitude... Comme cinq autres adhérents du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTp) de Thionville, la jeune femme est montée dans le minibus, direction la campagne messine et le village de Rezonville. Impatiente à l'idée d'approcher ces animaux qu'elle adore ! Arrivée, enfin, au 89, rue de Metz, elle n'aura de cesse de faire connaissance avec les soixante-dix équidés - pursang, trotteurs, demi-trait, poneys et ânes - de Sauv'Equi.

« Un lien se crée avec l'animal »

Rachel, à présent aux côtés de Saphir de Bellouet, arbore un large sourire. « Il n'y a rien de plus beau qu'un cheval ! Je ne comprends pas qu'on puisse leur faire du mal », s'exclame-t-elle en caressant cet hongre alezan de 24 ans qu'elle a emmené, à la longe, brouter un peu plus loin. Près des stabulations où loge une partie des chevaux, sa copine Violette s'occupe de Chaman, 17 ans, arrivé il y a peu dans un grand état de maigreur.



Au contact de Tennessee, une pouliche retrouvée à l'abandon dans un pré, ou d'une jument Cob Normande (en arrière-plan), des personnes redonnent un sens à leur quotidien.

Derrière ses lunettes, la dame l'observe un long moment avant de saisir une brosse, l'appréhension passée. « Regardez ce qu'il se passe ! Un lien se crée avec l'animal alors que certains patients éprouvent des difficultés à s'ouvrir aux autres, à sortir de

chez eux », constate, ravie, Marie-Jo Battistella, l'une des infirmières accompagnatrices.

Véritables échanges

Hospitalisés un temps en psychiatrie, les visiteurs vivent désormais en semi-autonomie, seuls ou dans leurs familles. En fréquentant le CATTp, ils participent à des activités de resocialisation : l'entretien des pelouses de Montnach avec le Conservatoire des sites lorrains (CSL) ou la pratique de différents sports à l'Institut La Salle de Metz, par exemple. Et s'éveillent à nouveau à la vie au contact du cheval ! « À un moment, on a eu l'impression que tout était éteint en eux alors si on peut encore les stimuler, il ne faut pas se priver ! Ces sorties leur demandent beaucoup d'efforts mais cela peut les aider à accepter la maladie », convainc Gérard Longchamp, cadre de santé dans cette structure dépendant du Centre hospitalier régional (CHR) de Metz-Thionville. Satisfait de ce premier essai, le professionnel espère même que « ce lieu puisse devenir celui de véritables échanges ».

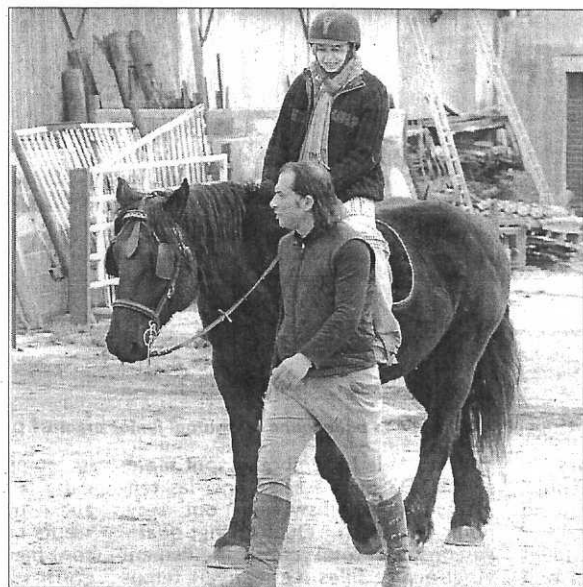
Yves, un solide gaillard, a, par exemple, compris l'importance du passage et fait la relation

avec sa propre hygiène. Quant à Rachel, avant de réaliser son rêve de galoper sur une plage, elle sait désormais qu'après une balade sur le dos de Giroflée, la belle Cob Normande demande encore des soins. « Il faut lui curer les pieds », indique Romuald, le président-fondateur de Sauv'Equi. Allez-y franchement, n'ayez pas peur ! Aussitôt dit, aussitôt fait. La jument soulève

son sabot à la demande de la cavalière. Le bonheur est partagé.

Virginie Dedok

Association Sauv'Equi :
tél. 06 63 64 00 18 ;
e-mail :
sauv.equ@gmail.com
blog : http://sauv-equ.skyrock.com



Après les soins, les joies de la balade pour Rachel et la généreuse Giroflée, sous la vigilance de Romuald, le président de Sauv'Equi.

Venir en aide à des gens que la société a mis de côté

Reconnue d'intérêt général et d'utilité sociale fin février, cette association a élu domicile sur les terres d'un jeune agriculteur, Bertrand Beck, afin de créer un refuge où s'épanouissent, paisibles, d'anciennes gloires des hippodromes et autres vedettes de jumping, blessées ou à la retraite, mais aussi d'illustres inconnus tout aussi magnifiques, handicapés ou en convalescence.

Leur dénominateur commun ? De l'amour à donner, à grands coups d'encolure ou de "léchouilles" sur les mains de ceux qui prennent soin d'eux ! Soit une quinzaine de bénévoles, amoureux de la cause chevaline, et dont la mission s'est aujourd'hui élargie avec l'accueil de scolaires, d'adolescents en difficulté, d'adultes en rupture sociale, d'enfants handicapés voire de personnes âgées et de détenus en situation d'insertion. « L'idée est de venir en aide à des gens que la société a mis de côté en les mettant au contact de bêtes qui ont également souffert », assure Serge Daniel, l'un des piliers de Sauv'Equi.